

J'en ai enfin fini avec Nietzsche et mon impression reste la même pour l'ensemble de l'oeuvre : Travail d'un fou génial, la matière est d'une richesse inouïe mais je me ~~suis~~ sens un peu "porcus pour ces margaritas" suivant l'adage bien connu. Je le relirai plus tard pour puiser dans ce fouillis la substantifique moëlle, mais ce travail ne sera possible qu'avec un grand fond de bibliothèque car il faudrait lire parallèlement la plupart des travaux de Platon, d'Aristote, de Bantham, de Spiroza, d'Adam Smith, de Leibnitz, de Kant etc...: Quoiqu'il en soit j'ai retiré de ma lecture une assez forte impression de "puissance".

Je me suis interrompu pendant une demi-heure, pendant que le Fritz faisait ma chambre et j'ai bavardé avec mon ange gardien: ce n'est pas toujours le même mais celui d'aujourd'hui était un brave homme plein de sagesse et de scepticisme. Il a vu au cours de sa longue carrière beaucoup de choses et de gens et a acquis une sereine philosophie, riche de sens de valeurs réelles. Cela fait du bien de rencontrer chez les humbles un solide bon sens et une humanité que l'on rencontre rarement chez les puissants. Ses goûts sont simples, sa bonne volonté immense, sa tolérance (absence de sectarisme) très grande ! Voir des gens de ce genre me réconcilierait avec l'espèce humaine...mais il finira sa vie dans une petite cabane en cultivant son petit jardin sans que jamais personne ne pense que c'est avec des gens comme cela que l'on devra refaire le Pays. Point de théorie, point d'idées générales, mais les pieds sur la terre alliée à un amour véritable de la Patrie. Nous sommes arrivés aux mêmes conclusions venant de chemins bien différents.

Il m'a parlé de "sa résistance", humble efficace, de la même variété que celle du pharmacien de Lyon La Forêt, qui ne lui valut ni un galon, ni une décoration, ni même un remerciement (ce n'est pas lui qui me l'a dit, mais j'ai pu le constater sur sa poitrine, et sur ses manches). Il a sauvé des réfractaires, par douzaines, les prévenant la veille qu'on allait venir les chercher le lendemain, il a transporté dans la nuit des centaines d'armes pour les maquisards, il a prévenu des agents recherchés...et il ne songe même pas que le Pays a le droit d'être fier de lui et de ses semblables suivant la maxime bien connue dans l'armée "il a été récompensé dans la personne de ses supérieurs"!!

Il m'a parlé de mon patron avec une vénération et une confiance quasi mystique ! Attirance des petits, des modestes, vus ce qui est noble et grand; il est indigné de voir l'ingratitude et l'oubli couronner l'oeuvre d'un grand français. Et pourtant il ne connaît pas les combats, les luttes épuisantes que Charles eut à mener contre tout et tous pour "Notre Dame la France". Sans lui où serions-nous ? Je vous raconterai au cours de mon feuilleton beaucoup de faits qui vous éclaireront sur la valeur de cet homme qui, à lui seul, a changé la destinée de tout un peuple et lui a sauvé son patrimoine séculaire.

Combien de gens eussent souhaité qu'il "prit le pouvoir" à son retour en France (et lui en veulent de ne pas l'avoir fait) sans même se rendre compte qu'il eût failli à l'honneur en le faisant puisqu'il avait solennellement promis de rendre immédiatement la parole au peuple français délivré. Ceci nous ramène à votre lecture de "la fin et les moyens" de Huxley et aux moyens d'utilisation pour la poursuite d'un idéal; il y a des valeurs qui sont supérieures aux fins, et c'est en cela que tous les êtres libres et biens doivent se heurter aux communistes. Peu important les théories politiques ou les systèmes économiques si les conditions extérieures ou les climats adoptés présentent avec la nation ou ils doivent s'appliquer des caractères antinomiques. La loi n'étant que la codification d'infinies coutumes séculaires il est absurde de vouloir modeler l'âme de la nation par la loi qui n'en est que l'expression.

Je ne suis pas à priori rebuté par la doctrine des communistes

.....